

VOYAGE DE L'U.F.S. EN ESPAGNE (BILBAO – BURGOS) 27 – 30 OCTOBRE 2006

Cette année, sous la houlette de notre nouveau président et de notre fidèle et compétente accompagnatrice – et organisatrice – Beatrix Adler, nous nous envolons vers l'Espagne, vers Bilbao et son célèbre musée.

Après un trajet en bus jusqu'à Francfort, puis un vol court et facile, nous avons le plaisir de retrouver les quatre membres du groupe venus directement de Paris. Bien que la distance jusqu'à la ville ne soit pas longue, Beatrix nous renseigne déjà sur cette grande cité industrielle.

Touchée par une grave crise économique en 70/80, elle a entrepris sa renaissance grâce à des opérations d'urbanisme spectaculaires : le très beau et élégant aéroport dessiné par Calatrava, un métro dont les entrées rondes et transparentes sont dues à Norman Foster, et surtout le fameux Musée Guggenheim.



Nous y voilà ! Le car nous laisse sur une grande dalle de pierre et, le nez en l'air, nous découvrons les courbes du bâtiment qui se détachent sur un beau ciel bleu. Un revêtement de titane lui donne un éclat très doux, satiné et légèrement doré, c'est indiscutablement beau. Quand il s'agit d'entrer, c'est un peu plus délicat : Beatrix peine à trouver la bonne porte, qui nous conduit par un couloir vers un hall assez peu accueillant, D'autant moins accueillant que toutes les indications sont en basque avant d'être en espagnol. Beatrix, qui est affligée d'une extinction de voix, réussit à nous munir d'audioguides, destinés à remplacer ses explications.

Si nous admirons sincèrement les volumes intérieurs du bâtiment, les collections présentées nous ont assez peu convaincus. Les longs et ennuyeux commentaires de nos audioguides ne rendent pas plus attirantes ces œuvres d'art « conceptuel ». Nous nous réconfortons devant une exposition d'art africain contemporain, vivant et coloré,

Retour au bus pour rejoindre Burgos, où nous attend notre hôtel. La route est belle, elle monte à travers les collines très vertes de la « Biscaya », puis ce sont des falaises rocheuses, des gorges, et nous débouchons sur le plateau de la Meseta, où se profilent bientôt au loin les flèches de la cathédrale de Burgos.



A l'arrivée, la ville nous paraît agréable et verdoyante. Une arrivée un peu sportive, car le bus ne peut entrer dans la vieille ville, et il nous faut grimper une rue pavée en pente, puis des escaliers, en tirant nos bagages. Nous sommes récompensés en haut, découvrant avec bonheur notre hôtel, en face de la magnifique cathédrale, sur une charmante place avec sa fontaine plus une autre église. **Il faut dire qu'il y en a 1100 à Burgos !!**



Fontaine devant la Cathédrale

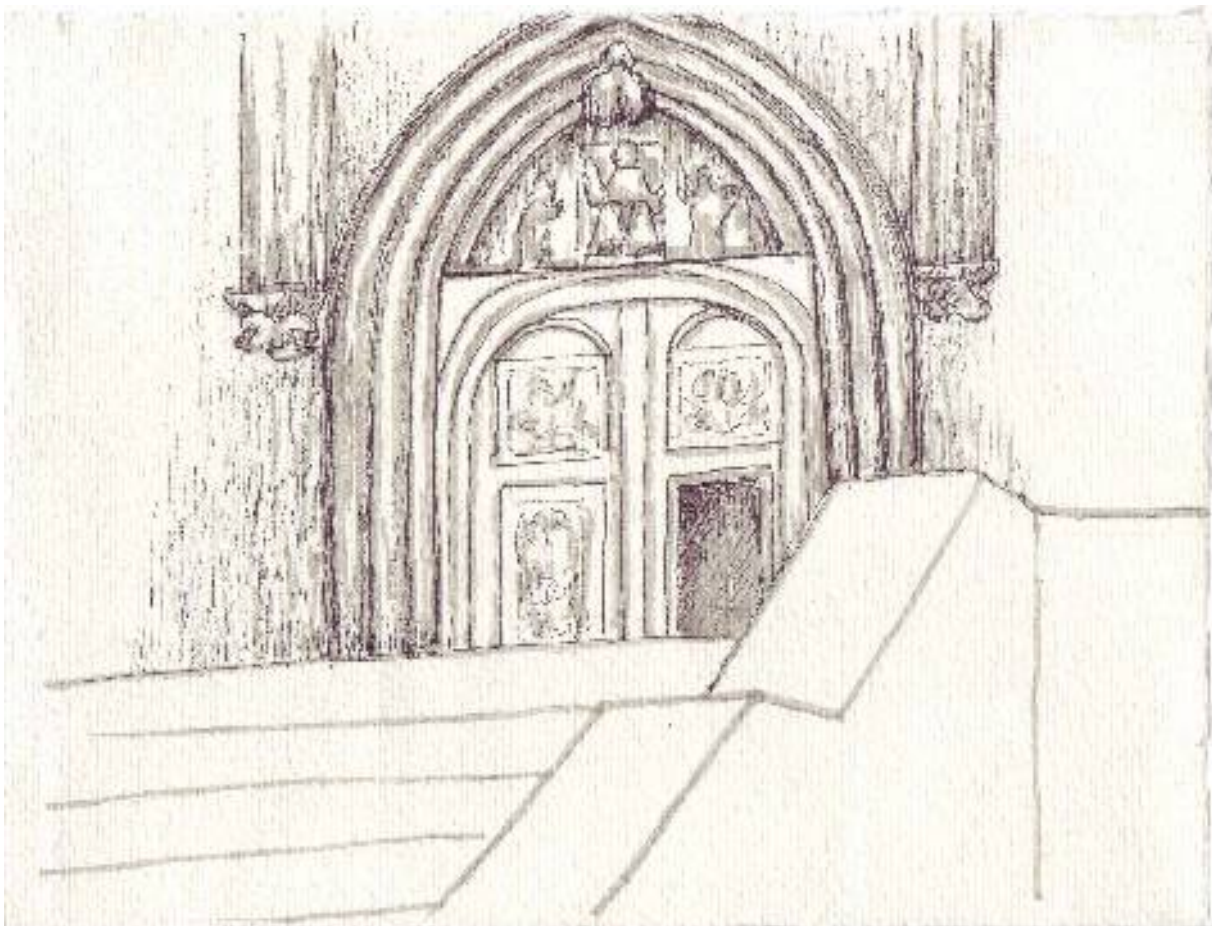


Le lendemain matin, découverte de la cathédrale. Nous avons été émerveillés – cette cathédrale est un musée – et en même temps nous avons bien ri, tellement notre guide, Luis, était amusant, un joyeux mélange d’humour et d’accent espagnol. Un peu vite, nous allons de chapelle en chapelle, de gisants en retables, de tableaux en statues, avec une émotion particulière devant les tombeaux du Cid et de Chimène. Encore un cloître pour finir, et, comme un temps libre est prévu ensuite, nous sommes heureux de rester un peu dans cette somptueuse cathédrale.





Groupe avec Sainte Anne



Portail de l'Eglise Saint Nicolas



L'heure du déjeuner approche, les rues sont encore calmes, elles s'animent vers 13 heures, où apparemment toute la ville se retrouve pour prendre l'apéritif, dedans ou devant les nombreux cafés. Nous autres, gens du nord, nous avons déjà faim, et essayons avec plaisir les fameuses « tapas ». Des courageuses font des courses et tout le monde se retrouve à 16 heures pour une promenade en ville.



Nous empruntons une rue où les coquilles Saint Jacques au sol nous indiquent que nous sommes sur le chemin de Compostelle. Cela monte ferme vers le château, d'où nous avons une belle vue sur la ville. Lorsque nous redescendons, l'église Saint Nicolas, voisine de notre hôtel, est ouverte et nous admirons son immense retable en pierre sculptée. Après un sympathique dîner et, pour certains, encore un tour en ville, repos très apprécié.



Saint Christophe

Le dimanche matin, ceux qui le désirent vont à la messe, à Saint Nicolas ou à la cathédrale, et nous retrouvons notre bus pour aller visiter le Monastère de las Huelgas. Nous y faisons une visite passionnante, avec une charmante jeune guide. Nous sommes impressionnés par la beauté de l'endroit, et touchés d'y retrouver des liens avec notre histoire de France : on nous y parle beaucoup d'Eléonore Plantagenet, fille d'Eléonore d'Aquitaine et mère de Blanche de Castille. L'abbaye, maintenant patrimoine national, a appartenu à la famille royale jusqu'à Franco ; le roi Juan Carlos, lorsqu'il y vient entre encore par une porte particulière, qu'il ouvre avec une clé que lui remet l'abbesse.





Un premier cloître, du XIII^e siècle, ou des motifs « mudejar » et même des phrases du Coran, rappellent les ouvriers arabes qui y ont travaillé, puis un autre, roman, deux petites chapelles..... que de merveilles!

Nous repartons vers un autre monastère : la chartreuse de Miraflores. Le grand retable, œuvre de Gil de Siloé, est en restauration, mais une intéressante exposition nous permet d'en voir de près des éléments, ainsi que le beau travail en cours.

Retour en ville, déjeuner et détente, puis nous nous retrouvons à 17h30 sous l'Arco Santa Maria pour un tour en ville avec encore une charmante guide locale. Cela nous permet de découvrir, ou de mieux situer, quelques monuments, tels que la « Maison du Cordon » où Ferdinand et Isabelle, les rois catholiques, reçurent Christophe Colomb au retour de son second voyage, rapportant sans doute l'or que nous avons vu sur les retables des églises. Nous entrons dans l'église Saint Lesmes, le patron de la ville, un Français de Loudun (jumelée avec Burgos), un Saint dont, il faut l'avouer, personne de nous n'avait jamais entendu parler.

Le lundi matin, c'est le départ en direction de Bilbao. Notre avion ne décollant que l'après-midi, nous faisons encore un intéressant tour de ville en bus, et pouvons ainsi apprécier les efforts déployés par la municipalité pour la rendre plus attrayante et agréable à vivre.

Après un tour à pied dans la vieille ville, qui ne vaut pas la séduisante Burgos, déjeuner pour la plupart d'entre nous, sur la « Plaza nueva », une grande place carrée à arcades, où trône l' « Euskaltzaindia », soit l'Académie de la langue basque.



Rien à dire du retour, sinon un grand merci aux organisateurs de ce beau voyage, particulièrement à Beatrix, présente et attentive pendant les quatre jours malgré sa grippe, et

à l'année prochaine !

Odile Villeroy de Galhau